

31^e JOURNÉE PASTORALE À LOUVAIN-LA-NEUVE

L'IA, un outil d'aide à l'intelligence ?

Plusieurs membres du diocèse de Liège se sont rendus à Louvain-la-Neuve le 29 janvier pour participer à la 31^e journée pastorale. Consacrée au thème de l'intelligence artificielle (IA), cette rencontre a soulevé de nombreuses questions. Regards sur une technologie qui effraie autant qu'elle fascine.

Cette journée a d'abord été marquée par les conférences des professeurs Stipe Odak (UCLouvain) et Pierre Giorgini (UCLille). Ceux-ci ont notamment retracé l'histoire de l'IA, expliqué son fonctionnement et les défis qu'elle pose. Des ateliers pratiques ont ensuite permis d'approfondir certaines réflexions et d'envisager l'IA sous divers angles. Quelles questions éthiques l'IA pose-t-elle ? L'IA va-t-elle transformer l'humain ? Tels étaient les sujets abordés par deux des ateliers auxquels ont participé certains Liégeois.

L'IA n'est pas une intelligence

L'atelier où intervenait le professeur Dominique Lambert interrogeait la dimension éthique. S'il n'était pas question de bannir cette technologie, il s'agissait néanmoins de faire prendre conscience des dangers qu'elle peut induire. Certes, l'IA fascine par son efficacité, mais cette fascination peut mener l'utilisateur à développer des complexes, tels qu'un risque d'idolâtrie, n'est pas à exclure. Cet outil ne fait en outre qu'imiter ou simuler, et il comporte des biais qui



Les membres des différents diocèses réunis pour mieux comprendre l'IA.

tant que telle, car dénuée de corps, d'âme et d'esprit. D'autres affirment qu'une superintelligence se développera un jour. Parmi les défenseurs de cette dernière hypothèse, les pessimistes estiment que cette superintelligence constituera un danger pour la survie de l'humanité. Les optimistes affirment quant à eux qu'elle pourra être humanisée par l'hybridation. Un regard théologique a également été adopté, notamment à travers la lecture du texte *L'intelligence artificielle entre science et théologie* de Jean-Marc Moschetta. S'il soulève de nombreuses interrogations lorsqu'il évoque le salut des réalités technologiques, il conduit aussi à réfléchir sur l'humanité et ce qui fait sa spécificité.

Interroger l'IA et ses usages est d'autant plus important que les Hommes tendent à voir le monde à travers le filtre du numérique. Faut-il avoir peur de l'IA ? Peut-être faut-il plutôt se demander si l'on ne devrait pas craindre de devenir des êtres désincarnés à force de penser par et pour le virtuel. Outil d'aide à l'intelligence, l'IA mal utilisée peut vite se transformer en outil d'aide à l'ignorance.

✉ Sandra OTTE

peuvent impliquer des discriminations. Pour le professeur, un des problèmes éthiques majeurs est l'enfermement. "L'IA tend à enfermer les gens dans des bulles numériques ou des mondes miroirs où ils n'ont face à eux que le reflet d'eux-mêmes. Or, le propre d'une relation est que l'Autre est différent du soi." Lorsqu'on se trouve sans véritable altérité face à soi, "le danger est de construire un monde qui est le fruit de ses propres fantasmes". Selon le professeur Lambert, l'IA n'est pas une intelligence, mais "un outil d'aide à l'intelli-

gence". Il faut donc l'utiliser avec le recul critique nécessaire et ne pas tout déléguer à une machine qui, mal employée, pourrait faire perdre à l'utilisateur sa créativité et des capacités qui sont pourtant l'essence de son humanité.

L'IA, un pâle reflet de l'humanité

Face à la question "L'IA va-t-elle transformer l'humain?", les réponses divergent comme l'a souligné le chercheur Stanislas Deprez. Certains sont persuadés que l'IA ne sera jamais une intelligence en

JOURNÉE DE RÉCOLLECTION DES CATÉCHUMÈNES À BANNEUX

En route vers l'appel décisif

Dans quelques semaines, le diocèse de Liège vivra une étape importante du cheminement catéchuménal: la célébration de l'appel décisif, le 22 février à 16h30, à la cathédrale Saint-Paul à Liège. Ce moment liturgique marquera pour chaque catéchumène le passage vers la dernière ligne droite avant les sacrements d'initiation, lorsque l'Eglise reconnaît publiquement leur désir de suivre le Christ. Pour se préparer, les catéchumènes et leurs accompagnants se sont retrouvés le 1^{er} février à Banneux pour une journée de récollection. Une véritable pause, propice à la relecture du chemin parcouru.

Un instant de foi

La journée a débuté par un accueil convivial avant un temps de prière et de proclamation de la Parole dans la chapelle. Le silence, puis les échanges en petits groupes ont permis à chacun d'écouter intérieurement l'Evangile et de partager ce qu'il éveillait en lui. L'après-midi s'est déployée autour de trois ateliers. Le premier, mené par notre évêque, a été un temps d'écoute et de dialogue: chaque catéchumène y a exprimé librement sa relecture du chemin parcouru. Le second atelier, animé par l'abbé Léo Palm, recteur du

sanctuaire, a éclairé le sens spirituel de Banneux. Enfin, un dernier atelier a offert une introduction à la célébration de l'appel décisif pour en comprendre les gestes. Au terme de la journée, tous se sont réunis à la chapelle Saint-François d'Assise pour vivre la tradition du Symbole de la foi. Lors de ce moment fort, au cœur du chemin catéchuménal, l'évêque a remis à chacun le texte du Credo, signe de la foi transmise par l'Eglise comme un trésor vivant: "Reçois en ton cœur les mots de la foi: qu'elle illumine et transforme ta vie", a-t-il confié à chaque catéchumène.

Des cadeaux à accueillir

En se quittant, tous laissaient transparaître la joie d'avoir partagé cette étape. Le catéchuménat est une belle surprise: ces hommes et ces femmes qui viennent frapper à la porte de l'Eglise sont autant de cadeaux à accueillir. Par leur démarche, ils réveillent en nous la foi, nous rappellent la beauté de la rencontre avec le Christ et nous remettent en route. A nous de les porter dans la prière, de leur manifester une attention fraternelle et de leur offrir un accueil bienveillant.

Comme le résume Agnès: "Je rentre riche de ce qui a été donné, mais surtout de ce que j'ai reçu: des sou-



Jessica, jeune catéchumène.

ries, des regards, des témoignages... Ce qui m'a le plus touchée, c'est le silence profond d'une assemblée de catéchumènes et d'accompagnants, chacun descendu au plus intime de lui-même, sur un chemin de conversion, de confiance et de paix. J'ai aussi particulièrement goûté le témoignage du recteur de Banneux; pour chaque groupe, il a su trouver les mots qui rejoignaient les coeurs, à la lumière des apparitions de la Vierge. Son message nous invite à revenir à la source de la foi et à raviver le sens de notre chemin vers le baptême, en 'poussant nos mains dans l'eau'. Et d'ajouter la suite du message: 'Croyez en moi, je croirai en vous.' Tout est dit."

✉ Audrey GERON